



Retour à Mamou. Nous sommes retournés à Mamou en ce mois d'avril. Ce séjour a été particulier pour Aline, avec qui nous avons lancé GEB, puisqu'elle revenait pour la première fois depuis 2020. Nous étions également accompagnés de Camille, une étudiante pour qui ce voyage était une découverte.

Le mois d'avril n'est pas la période la plus facile : la chaleur est forte, la sécheresse bien installée. Mais quitte à se confronter aux réalités du terrain, autant le faire pleinement.

Je retrouve un pays qui vient de sortir d'élections ayant reconduit Mamadi Doumbouya à la tête de la Guinée. Depuis six ans, je vois une évolution lente, mais réelle. Les routes sont globalement mieux entretenues, certaines contraintes tentent d'imposer un minimum de règles de sécurité au parc automobile, les prix des denrées et du carburant restent relativement stables, des réformes intéressantes sont annoncées dans le domaine de l'éducation, et les contrats avec les grands groupes miniers ont été renégociés afin d'être un peu plus favorables à la Guinée.

La population semble, pour l'instant, plutôt satisfaite, tout en restant prudente face aux annonces.

Il reste cependant des points d'inquiétude importants : l'absence réelle d'opposition, des médias très encadrés, mais aussi le manque de volonté visible pour traiter certains problèmes majeurs, comme les déchets ou la déforestation.

Voiture

En France, un véhicule n'est pas une inquiétude permanente. Pour nous, en Guinée, il l'est. Cette fois-ci, nous n'avons pas eu une voiture qui rend l'âme, ni une série de crevaisons, mais plusieurs problèmes de surchauffe.

Et sur place, lorsqu'on veut régler une panne, les interventions peuvent parfois aggraver la situation. Une petite difficulté peut vite devenir une succession de galères.

Pour certains mécaniciens locaux, une sonde, un thermostat ou un capteur ne sont pas des éléments utiles au diagnostic : ce sont d'abord des sources de problèmes, puisqu'ils signalent une anomalie. La tentation est donc grande de supprimer ce qui paraît superflu.

Après plusieurs jours de bataille pour faire remettre certains éléments en état, reconnecter les capteurs et conserver les modifications que nous avons faites en France, il s'est finalement avéré que le problème principal venait simplement d'un bouchon de radiateur mal adapté.

Le problème est réglé. Jusqu'au prochain, qui ne manquera sans doute pas d'arriver, vu l'état de certaines routes secondaires.

Déroulement de l'année scolaire

Il est toujours difficile d'avoir un chiffre parfaitement précis du nombre d'élèves, notamment en maternelle, où les effectifs sont plus difficiles à stabiliser.

Nous comptons actuellement 82 élèves au collège, et près de 600 élèves de la maternelle au CM2, répartis dans les deux écoles, qui totalisent 19 classes.

Nous accompagnons toujours une centaine de filles. Chaque jour, des repas sont également fournis à une cinquantaine d'enfants mendiants ou orphelins.

L'an prochain, nous ouvrirons la classe de 4e au collège.

Le nombre croissant d'enfants nous conduit à repenser l'aide que nous apportons. Aujourd'hui, GEB contribue à hauteur d'environ 10 000 € par an pour les frais de scolarité, les fournitures, les livres de classe, les uniformes, les tenues de sport et les cérémonies de remise de diplômes.

Nous allons poursuivre le financement des fournitures, des tenues, des livres et du matériel indispensable, et même l'élargir. En revanche, nous allons réduire progressivement notre contribution directe à la scolarisation, en demandant un petit effort aux familles lorsque cela est possible, ainsi qu'à l'école, qui accepte déjà de renoncer aux frais de scolarité pour certains élèves.



Cette évolution ne signifie pas un désengagement. Au contraire, elle vise à rendre notre aide plus durable. Nous voulons continuer à soutenir fortement les enfants les plus fragiles, tout en impliquant davantage les familles qui le peuvent et l'école elle-même. L'objectif est que l'aide de GEB reste efficace, juste et tenable dans la durée.

Activités

En avril, le potager est en attente de temps meilleur. Le puits a toujours de l'eau, mais avec la chaleur et le soleil, la production serait nulle. D'ici quelques semaines l'activité pourra reprendre avec les enfants.

Régulièrement les enseignants les plus impliqués communiquent sur l'hygiène et la propreté, notamment dans l'école.

Le changement depuis mes premières venues est radical. La cour est propre, les enfants nettoient leurs salles de classe chaque soir.

Les enfants mendiants mangent chacun dans une assiette, avec une cuillère et plus à la main, ils ont chacun leur tasse, à la fin du repas la vaisselle est déposée dans un grand bac avant d'être lavée.

Tout n'est pas parfait, mais en grande amélioration.

Aline a fait plusieurs formations aux premiers secours à tous les enfants de CM2 et collège, ainsi qu'aux enseignants. Tous ont été très attentifs, ils ont apprécié cette formation qui leur permettra d'intervenir sur les brûlures, les plaies, les arrêts respiratoires. Les enseignants sont prêts à reprendre régulièrement les bases auprès des enfants.

Le séjour

Aline et Camille ont été accueillies et honorées selon la tradition, avec l'offrande des noix de cola, des pagnes forêts sacrées et des danses préparées par les enfants.

Ces séjours sont toujours l'occasion de plusieurs cérémonies. Nous avons remis les diplômes de fin de primaire aux enfants qui avaient réussi leur examen en juin 2025. Cette cérémonie avait été reportée afin que nous puissions être présents, d'autant que plusieurs filles proches de GEB faisaient partie de ce groupe : Aissatou, Marie-Noël, Aline et Cécile.

Nous avons également remis les prix d'un tournoi de football organisé avec la municipalité, puis ceux du tournoi interne de l'école.

Ce séjour nous a aussi permis de retourner visiter la prison, d'échanger avec quelques prisonniers et de plaider pour que les cours d'alphabétisation puissent reprendre dans des locaux adaptés. Le procureur, qui avait tenu à nous accompagner, a appuyé notre demande.

Enfin, profitant d'une voiture redevenue fiable, nous avons fait une petite escapade sur le site des chutes de Konkouré. Le lieu reste spectaculaire en toute saison, loin du bruit et de l'agitation de Mamou.

En résumé, cette année :

- près de 700 élèves accueillis dans les deux écoles ;
- 82 élèves au collège ;
- 19 classes ouvertes ;
- une centaine de filles accompagnées ;
- environ 50 enfants mendiants ou orphelins nourris chaque jour ;
- ouverture prévue de la 4e l'an prochain ;
- lancement du projet de centre de formation professionnelle.

Perspectives et projets à venir

Après plusieurs années consacrées à l'accès à l'école et au maintien des enfants dans la scolarité, une question s'impose désormais : que peuvent-ils faire après ? Le centre de formation professionnelle répond à cette étape nouvelle. Il ne remplace pas notre action scolaire, il la prolonge.

Depuis plusieurs mois, nous réfléchissons à la manière d'offrir de réelles perspectives professionnelles à certains de nos élèves.

Après plusieurs échanges, notamment avec le directeur de Conakry Terminal et l'équipe de l'école Danouwely, nous avons décidé de franchir une nouvelle étape : lancer la création d'un centre de formation professionnelle.

Pour démarrer ce projet, GEB a acquis sur ses fonds propres un terrain de 2 000 m². Le futur centre



accueillera de petits groupes d'élèves. Les premiers axes envisagés sont la valorisation de produits agronomiques, la pâtisserie et la peinture sur carrosserie.

Nous souhaitons un centre évolutif, réactif, capable de répondre aux besoins du terrain et de s'adapter rapidement aux demandes locales.

Les déclarations du Premier ministre, M. Oury Bah, qui souhaite inscrire la formation professionnelle au cœur du projet éducatif guinéen, nous confortent dans cette orientation.

Nous avons commencé à prospecter auprès d'entreprises et de partenaires afin de financer les premières étapes du projet :

un forage, estimé à 3 500 € ;

des logements individuels, estimés à 9 000 € par logement, avec un coût encore en négociation ;

un mur d'enceinte, estimé à 3 000 € ;

un bâtiment de formation, dont le coût reste à préciser, mais qui pourrait représenter environ 30 000 €.

Des demandes de subventions sont déjà lancées, notamment auprès de Conakry Terminal et de différentes structures en France.

Les prochains mois seront consacrés à la consolidation de la structure existante et au développement du futur centre de formation. Nous espérons un début d'activité courant 2027 avec le renouvellement d'agrément.

L'équipe adhère pleinement à ces nouveaux projets. Sans bruit, l'école continue à se faire reconnaître à Mamou, par la population comme par les autorités.

Merci à tous ceux qui nous soutiennent dans cette aventure !



Pour vos adhésions et dons : soit à partir de notre site

(accès à PayAsso, et Paypal) <https://GEBeducation.org>

Flasher le QR code avec votre téléphone ➡➡



soit à partir de PayAsso (Crédit Mutuel)

Flasher le QR code
avec votre téléphone ➡➡



Adhésion



Don

Avec 65€, nous scolarisons une fille au primaire, avec 170€, nous scolarisons une collégienne.



BULLETIN ADHESION / DON

Guinée Éducation Bénévolat (G.E.B)

1025 Avenue de La Sainte Baume 13720 La Bouilladisse

Association d'intérêt général, soumise à la loi du 1^{er} Juillet 1901 et au décret du 16 août 1901

A remplir par l'adhérent/donateur et à renvoyer à l'adresse ci-dessus.

Prénom :

Nom :

Adresse :

.....

.....

Code postal : Ville :

Email :@..... Téléphone :

Le montant de la cotisation est de 30€, payable par chèque. Pour les étudiants et chômeurs la cotisation est de 15€.

Ce montant peut être aménagé de la manière suivante :

Pour les étudiants et les chômeurs, la cotisation est de 15€.

Ci-joint un chèque de euros de don de soutien qui inclue mon adhésion.

Fait à , le

Signature

Les informations recueillies sont nécessaires pour votre adhésion. Conformément à la loi « Informatique et Liberté » du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données personnelles vous concernant.